



Conjoncture Fruits et légumes bio Eté 2024 Circuits longs - Occitanie

Voici la 2^{ème} édition de la conjoncture des Fruits et Légumes bio en circuits longs en Occitanie sur l'été 2024.

Cette conjoncture a été réalisée grâce à une douzaine d'entretiens qualitatifs réalisés auprès d'acheteurs et distributeurs de fruits et légumes bio pour les circuits longs. Les informations collectées ont été ensuite synthétisées, complétées par les cotations du RNM et comparées à la situation des filières conventionnelles.

Cette conjoncture est destinée aux conseillers en maraîchage et arboriculture bio d'Occitanie. Elle apporte des enseignements sur l'état des marchés bios en circuits longs afin de mieux orienter les maraîchers et les arboriculteurs bio et les conseiller dans un contexte économique très tendu.

Dans le cadre de l'action, une 1^{ère} édition sur les productions d'hiver a été rédigée au 1^{er} semestre 2024.

Le début de saison a été compliqué du fait des conditions météorologiques tant pour la production que pour la consommation de fruits bio. A partir de mi-juillet, le retour des températures estivales a permis l'amélioration de la qualité et le retour de la consommation. De plus, la production de légumes bio s'est globalement bien passée mais la période de production a été raccourcie du fait des conditions climatiques.

La reprise du marché n'est pas très franche et la GMS continue de déréférencer. De gros acteurs de la production et de la distribution ont disparu et d'autres acteurs sont en difficulté. Des opérateurs mixtes ont dû abandonner l'AB. Certains clients continuent d'accroître leurs exigences au niveau de la qualité et des fréquences de livraison pour des petits volumes (magasins et plateformes).

FRUITS D'ETE

Cerise

Des précipitations abondantes et fréquentes, à partir de la fin avril, ont très fortement pénalisé la production de cerises en verger non couverts provoquant des éclatements. Pour les très rares vergers couverts, la récolte a été correcte, de qualité (pression de *D.suzukii* très faible), et a bénéficié d'un marché ouvert et de bons prix.

Certains acteurs prévoient des manques sur cette production en 2025 et au-delà, notamment en raison de *D.suzukii*, et d'arrachages.

Dans le sud-ouest, la période où la cerise s'est le mieux vendue a été entre le 15 mai et la fin juin. Elle est difficile à produire mais les plus grosses partent à 6€/kg.

Abricot

Le marché de début de campagne abricot a été compliqué du fait d'une offre significative, avec une qualité très moyenne notamment au niveau des taux de sucre, et une climatologie défavorable à la consommation. Pour certains opérateurs, plus de 30 % des volumes ont été orientés sur le marché conventionnel. Peut-on parler d'une surproduction structurelle d'abricot AB en précoce ? A partir de début juillet, l'offre a diminué, la qualité s'est améliorée et le marché s'est ouvert permettant d'avoir un raffermissement des prix et une bonne fin de saison pour les 20 à 30 % des volumes restants. L'augmentation des prix a pu s'expliquer par des pertes de production en Provence, gros bassin de production.

Pêche/Nectarine

Comme en abricot, le début de campagne pêche et nectarine a été compliqué avec une offre abondante, une qualité très moyenne et une consommation atone notamment du fait de la mauvaise météo dans les zones de consommation. Les pluies du printemps ont engendré des monilioses sur fleur et donc par la suite des problèmes de conservation. A la mi-juillet, la qualité est revenue avec le beau temps et la consommation s'est relancée permettant de bien finir la saison. Globalement marché plus compliqué en pêche qu'en nectarine.

Figue

En Roussillon, les vergers en zone littorale ont été très fortement attaqués par la mouche de la figue. Pour les vergers épargnés (secteur Rivesaltes) bonne campagne avec des volumes et des prix satisfaisants. Produit intéressant mais en bio la protection contre la mouche de la figue est très problématique dans de nombreuses situations.

Dans la partie sud-est, les ventes et la production se sont bien passées, et pour le moment, peu de problème de mouche car les vergers sont jeunes.

Point d'alerte : dans ce secteur du Sud Est, les plantations ont été nombreuses. Il n'est pas nécessaire d'encourager de nouvelles plantations dans l'immédiat. Certains acheteurs craignent une saturation de ce marché de niche.

Cette culture très technique présente un bon chiffre d'affaires par hectare mais demande de nombreux passages pour la récolte et comporte beaucoup de contraintes du fait notamment de la fragilité du produit.

Prune

En principe les surfaces en prune bio permettent de satisfaire les marchés. Cependant cette année avec les problèmes météorologiques, les quantités produites ont été bien inférieures et il y a eu de gros problèmes de conservation.

La production arrive à maturité de plus en plus tôt, et ne correspond pas toujours au début de la saison de consommation, ce qui crée un décalage. Cependant les prix restent rémunérateurs sur la période, notamment en raison d'une baisse de production entre 2023 et 2024.

Avec les difficultés de conservation et les fruits bio de plus petits calibres, l'écart de prix prune bio – prune premium conventionnelle peut parfois être très faible.

Raisin

Dans le sud-est, raisin blanc danlas et chasselas n'ont pas été bien valorisés cette année, car la concurrence de l'Italie a été importante avec des prix très bas. On note une baisse de la demande en muscat et les très nombreuses conversions font craindre aux acheteurs une offre très excédentaire par rapport à la demande et une baisse des prix.

Cette année, les premiers raisins sont arrivés dès la mi-août alors que le marché n'est pas encore là (attention aux créneaux de production).

Sur l'AOP Moissac, une référence pourtant chère à produire, la demande des enseignes est revenue. Même avec un prix élevé, les stocks ont été absorbés.

LEGUMES D'ETE

Melon

Globalement la vente de melon s'est mieux passée que l'an dernier, vente plus fluide. Cependant certains acheteurs ne ressentent pas de perspectives favorables compte tenu notamment du retrait de la grande distribution sur cette référence, de la mauvaise santé financière des distributeurs spécialistes bio et de l'augmentation des coûts de production décorrélés aux ventes. Ils ne cherchent pas de nouveaux producteurs et certains vont diminuer la production pour 2025. On note tout de même un début de campagne compliqué à cause de conditions climatiques peu favorables, tant du point de vue production que consommation avec beaucoup de pluie.

Sur les légumes ratatouille (courgette et aubergine), il a été rapporté des difficultés d'approvisionnement avec des à-coups en volumes produits dues à une climatologie défavorable.

Aubergines en frais

La saison s'est globalement bien passée malgré un gros pic de production courant août alors que la consommation était en baisse. On note également, comme pour de nombreux légumes ratatouilles, un arrêt précoce des cultures du fait des températures (peu de produits en septembre).

Aubergines (transformation)

De très gros problèmes de production en culture plein champ dus à de très importantes attaques de punaises dont les piqûres font avorter les fleurs. Essai de production qui ne sera pas renouvelé.

Courgette

La saison s'est bien passée en raison des faibles apports de courgettes espagnoles en début de campagne et tout au long de la saison, ainsi que du manque de volumes français dus à des mises en cultures moins importantes dans certains secteurs. Sur ce légume, qui subit normalement peu de variation, le prix payé aux producteurs a été satisfaisant cette année.

Tomate

Bon calage entre l'offre et la demande, même si l'entrée en récolte a été un peu moins précoce que les années précédentes du fait des conditions climatiques fraîches et du manque d'ensoleillement. Comme pour d'autres légumes ratatouilles, la production s'est arrêtée plus tôt qu'une année normale, courant août il manquait déjà de production, donc bonne valorisation. Comment allonger la production jusqu'en septembre ?

Mini-pastèque

Il s'agit d'un petit marché, les volumes produits ont été beaucoup trop importants dans certains secteurs par rapport à ce que pouvait absorber le marché. Il est important de bien respecter les surfaces de plantations déterminées en début de campagne. La valorisation n'a donc pas été bonne.

Courge (marché d'août)

Dans le secteur sud-est, la vente et la production se sont bien passées cette année mais une partie des productions venait plutôt de Bretagne, région devenue très présente sur ce type de produit notamment avec les potimarrons et les butternuts.

Enquêtes et rédaction :

Philippe CAILLOL, Chambre d'agriculture du Gard

Pauline FOURNIS, Ocebio

Eric HOSTALNOU, Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales

Anne-Charlotte PENAS, Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne

Marianne SANLAVILLE, La Coopération agricole Occitanie

Coordination :

Marie LARGEAUD, Chambre régionale d'agriculture Occitanie

Financements

